FICHE SYNTHESE (1/2) – CARTE D'IDENTITE SONORE
SITE PRAIRIE DU PESQUIE (commune de Lagarde)
Préfiguration Observatoire sonore 2022. ANA_ACIRENE

Rédacteur- Cécile Regnault	**date écriture : 30_10_2022**

Balances contextuelles *caractères acoustiques de l'espace physique*		
échelle sonore	volume acoustique	limite
adéquation avec les dimensions visuelles de la prairie	vaste et très unitaire surtout en son centre. Variation plus grande sur extrémité Est ouverte vers le village de Lagarde.	à l'ouest en fond de praire les franges de la lisière du bois sont clairement repérables / côté Est l'horizon auditif s'élargit les signaux venant le route klaxon, cloches sont des poignées d'ancrage assez facilement localisables
impact matérialité sol, façade/ végétal	Prairie dense offrant une grande surface d'absorption	

Balances acoustiques identification du matériau sonore	
désignation des sources sonores présentes dans les écoutes / échantillons sonores	fauvette à tête noire, pouillot véloce, rougegorge familier, fauvette des jardins, Sittelle torchepot, mésange charbonnière, mésange bleue, mésange noire, mésange nonnette, moineau domestique, pigeon ramier, troglodyte mignon, pinson des arbres, grimpereau des arbres, pic mar, pic épeichette, pic vert (été), troglodyte mignon geai des chênes, grive musicienne, buse variable, merle noir chevêche d'Athena (été), grive draine (été) , grave à bec rouge (été), cigale rouge été), son continu, criquet des clairières, criquet des pâtures, sauterelle cymbalière, (été), grande sauterelle verte (été), coq, chien, véhicule route, avion, voix, craquement branches, cloche sonnerie angélus 2 tons (église Lagarde), sonnerie horaire très lointaine, tir (chasseurs),
sources/acteurs sonores non observées dans cette campagne : en comparaison de la liste inventaire ANA	amphibien (grenouille rousse….), criquet des Genévriers , sténobothre bourdonneur , vautour fauve , Milan royal, chouette hulotte, loir gri, clapotis écoulement eau … …
niveau acoustique mini -max	27dB(A)_34dB(A)
profil des fréquences	60HZ-10 000 Hz : large plage fréquentielle-

Rapport d'émergence		
fond (présence continue)	signaux sonores ponctuels	métabolisme sonore
/route (léger lointain) / manifestation animale lointaine (forêt) / trace passage avion régulière / nappe d'insectes (fond proche)	Distinction nette des cris/ chants insectes, avifaune, voix / sonnerie campanaire	Site très métabolique/ Pas d'émergence particulière. Les espèces se relayent l'occupation de l'espace sonore. Hormis les sonneries campanaires récurrentes sur la semaine, pas d'émergence se dessinant sur un fond

Emblèmes sonores spécifiques			
continuité	rareté	fréquence régulière	intermittence saisonnière
avifaune (toute l'année) liste d'oiseaux nidificateurs stables toute l'année / observation de printemps (mai) à faire pour enrichir la liste d'oiseaux chanteurs non repérés/ observation de de fin d'hiver (mars avril à faire pour enrichir la liste des grenouilles déjà repérés dans la base de l'ana.	pas d'espèces rares audibles	Sonnerie campanaire Lagarde (angélus 8h /19h avec répétition) sonnerie horaire discrète	Grenouille Insectes Avifaune
donneur de temps		X	X

FICHE SYNTHESE (2/2) – CARTE D'IDENTITE SONORE
SITE PRAIRIE DU PESQUIE (commune de Lagarde)
Préfiguration Observatoire sonore 2022. ANA_ACIRENE

Rédacteur- Cécile Regnault	**date écriture : 30_10_2022**

EFFETS ACOUSTIQUES et de COMPOSITION

En ce début d'automne, par temps sec et non venteux, dans un milieu soumis à des températures de fin d'été, La Prairie se présente à la perception auditive comme un ensemble homogène, bien différencié par une bordure forestière de faible épaisseur mais dotée d'un potentiel de réverbération important.

Notre observation répétée de la période d'été présentant une forte activité des stridulations d'insectes (voir échantillon audio pesquié_pt5-11072022_22h23_Sud) est emblématique des fortes variations saisonnières que subit l'espace sonore de la prairie : il est facile d'imaginer les périodes de printemps avec la montée en puissance des chants d'oiseaux ainsi que celles plus humide de la fin de l'hiver (mars avril) marquant la forte occupation des cris des amphibiens.

De ce constat classique, l'approche mésologique et morphologique de la prairie permet de conclure à l'existence d'un espace sonore à forte variabilité saisonnière doté d'une forte différenciation auditive entre la surface de prairie (selon qu'elle est immergée ou pas) et les bordures adjacentes selon qu'elles sont plus ou moins habitées.

Sur le plan acoustique, la présence d'eau sur le sol aura avec certitude une influence sur la portée et l'amplification naturelle des chants d'une part. D'autre part, les conditions aérologiques plus mouvementées et donc la présence du souffle forestier peut toutefois s'imposer comme un masque auditif puissant remettant en cause la différenciation précédemment évoquée. Enfin, les sources circulantes terrestres et aériennes constituent les principales nuisances dans le même temps que les sons aériens fusionnent assez facilement avec l'ambiance acoustique du site, par dotation de fréquences médiums. Par intermittence, et pour une oreille attentive, les sonneries campanaires, aisément audibles, contribuent à ancrer le site par intervention d'un lointain auditif tempéré et culturellement valorisé.

© cécile regnault / ANA ACIRENE_2022